



SAGA à la COP26

La Conférence de Glasgow 2021 sur les changements climatiques marquant la 26e Conférence des Parties (COP26) a mis en avant la nécessité absolue de nous tourner vers des systèmes agricoles et alimentaires productifs et résilients, en exploitant durablement les ressources naturelles, pour assurer la sécurité alimentaire et la nutrition, notamment face à l'urgence climatique. Multi-acteurs, multi-secteurs, multi-échelles, le projet «Sécurité alimentaire: une agriculture adaptée» (SAGA) se présente comme un projet pilote pour l'application de ces principes, dans une perspective holistique, au Sénégal et en Haïti. Le projet encourage la valorisation de la biodiversité des écosystèmes et des savoirs traditionnels pour la planification de l'adaptation, et reconnaît le rôle clé que les femmes et les jeunes ont à jouer dans cette mesure. Et surtout, le projet est ancré au niveau institutionnel et vise leurs engagements nationaux et internationaux; dans le domaine de la recherche et les évidences scientifiques; ainsi que dans les territoires et les collectivités locales.

Le projet SAGA vise également à capitaliser sur les mécanismes de coordination existants en matière de changement climatique pour faciliter le plaidoyer en faveur de l'adaptation des secteurs agricoles et pour partager les connaissances et les expériences acquises au cours du projet. La COP26 a permis aux organisations de producteurs et de la société civile, aux universités/centres de recherche et aux décideurs politiques, partenaires du projet au Sénégal et en Haïti, de contribuer aux discussions internationales sur les changements climatiques, la sécurité alimentaire et la nutrition. Ce rapport présente les points forts des trois événements parallèles organisés par le projet SAGA et ses partenaires lors de la COP26.



VOIR L'ENREGISTREMENT
(EN ANGLAIS)

Transformer les systèmes alimentaires par l'inclusion, la résilience et l'action sobre en carbone

Pavillon UE – 8 Nov 2021

En partenariat avec les gouvernements du Sénégal, du Québec (Canada), de Bahia (Brésil), l'Association internationale des étudiants en agriculture et sciences connexes (IAAS) et les Jeunes professionnels pour le développement agricole (YPARD).

MODÉRATRICE

- **Manal Bidar**, Responsable de la communication de YOUNGO, coordinatrice de l'inclusion et de l'accessibilité à la COY 16 et ambassadrice de l'African Youth Climate Hub

PANÉLISTES

- **Eduardo Mansur**, Directeur, Office of Climate Change, Biodiversity and Environment, FAO
- **Louise Mabulo**, Fondatrice, The Cacao Project, Philippines
- **Lamine Diatta**, Chargé de programme Agriculture, Foresterie et Autres utilisations des Terres, Division Changement Climatique, ministère de l'Environnement et du Développement durable du Sénégal
- **Leticia Baird**, Procureure brésilienne de l'État de Bahia et responsable du programme alimentation scolaire durable
- **Ahmed Sourani**, Cofondateur et coordinateur de la Plateforme d'agriculture urbaine et périurbaine de Gaza (GUPAP)

SOMMAIRE DE L'ÉVÈNEMENT

Cet événement parallèle a fourni un espace de dialogue sur les pratiques et les politiques inclusives, résilientes et à faible émission de carbone pour transformer les systèmes agroalimentaires. La discussion a également porté sur les moyens d'intensifier les investissements appropriés et le soutien politique nécessaire pour à mettre à l'échelle ces actions. L'événement a réuni des représentant(e)s de groupes en situation de vulnérabilité issus de différents secteurs pour partager leurs réussites en matière de renforcement de la résilience climatique durable tout en assurant la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. Les échanges ont souligné le rôle clé que jouent les groupes vulnérables en tant que leaders et agents de changements dans les systèmes agricoles et alimentaires. Cet événement parallèle a également présenté différentes approches, plateformes et discussions internationales telles que le Partenariat de Marrakech, le Food Systems Summit Resilience Track, le Forum alimentaire mondial et l'Action commune de Koronivia pour l'agriculture.

PRINCIPALES ACTIONS PRÉSENTÉES

- Lorsqu'elles disposent de chances égales aux hommes, les femmes et les filles sont des agents essentiels du changement vers des systèmes agroalimentaires inclusifs, résilients et à faible émission de carbone, comme le montre la plateforme pour l'agriculture urbaine et périurbaine de Gaza et le projet global de la FAO «Sécurité alimentaire: une agriculture adaptée» (SAGA).
- Le leadership et les idées des jeunes peuvent conduire à des résultats exceptionnels et à des changements au niveau régional. Le «Cacao Project» aux Philippines a démontré l'importance des formations et de l'accès aux ressources nécessaires à la diversification de la production alimentaire, pour mieux promouvoir des modes de subsistance respectueux de l'environnement et résilients aux catastrophes.
- L'agriculture urbaine à Gaza peut être un élément clé de la sécurité alimentaire tout en générant des opportunités d'emploi/de revenus, en particulier pour les femmes.
- Les Programmes d'alimentation scolaire au Brésil peuvent contribuer à atteindre des objectifs complémentaires: améliorer le régime alimentaire des enfants, réduire l'empreinte carbone des menus, donner du pouvoir aux petits agriculteurs et développer l'agroécologie.
- L'engagement des gouvernements peut contribuer à créer des environnements favorables à l'émergence d'initiatives locales et de mouvements inclusifs, résilients et à faible émission de carbone à l'échelle nationale, comme le montre l'exemple de la Dynamique pour la transition agroécologique au Sénégal (DyTAES).
- Des partenariats multi-acteurs innovants, tirant parti des synergies entre les gouvernements, la société civile, la recherche/les universités et le secteur privé, peuvent contribuer à briser les silos entre l'agriculture, l'environnement et la nutrition, et à intensifier l'action climatique pour garantir la sécurité alimentaire et la nutrition, comme le montre le projet SAGA.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- Des approches inclusives, résilientes et à faible émission de carbone sont nécessaires et devraient cibler en priorité les groupes en situation vulnérable tels que les femmes, les jeunes, les peuples autochtones et les petit(e)s exploitant(e)s agricoles, afin d'atteindre nos objectifs en matière de climat et de sécurité alimentaire.
- La transformation inclusive de l'agriculture et des systèmes alimentaires nécessite une collaboration entre plusieurs parties prenantes. Il est essentiel de construire des synergies pour aller de l'avant.
- Une action climatique efficace est primordiale non seulement au niveau national, mais aussi au niveau des États fédérés, des villes, des collectivités et d'autres entités infranationales, et suppose un bon alignement entre les initiatives locales et les politiques nationales.
- Le renforcement des capacités des parties prenantes à tous les niveaux est crucial pour améliorer la compréhension et la résolution des questions transversales telles que le changement climatique, l'insécurité alimentaire et la malnutrition et la réduction de la pauvreté, de manière inclusive et durable.
- Des mécanismes de financement spécifiques au niveau international sont nécessaires pour permettre aux gouvernements de renforcer les pouvoirs des femmes, des jeunes, des peuples autochtones et des petit(e)s agriculteurs(trices) et de leurs communautés face aux changements climatiques.

RESSOURCES UTILES



- Projet SAGA
- Programmes d'alimentation scolaire
- YPARD
- Plateforme pour l'agriculture urbaine et périurbaine de Gaza
- The Cacao project
- IAAS



VOIR L'ENREGISTREMENT
(EN ANGLAIS)

Voix du terrain: approches participatives de l'Agriculture intelligente face au climat, des Champs-écoles des producteurs et des Systèmes autochtones Chakra

Pavillon Vert - Présidence du Royaume-Uni – 10 Nov 2021

En partenariat avec les gouvernements du Sénégal, du Québec (Canada), de l'Italie, de la Zambie et de l'Allemagne.

MODÉRATRICE

Liva Kaugure, Spécialiste des ressources naturelles, Bureau du changement climatique, de la biodiversité et de l'environnement (OCB), FAO

PANÉLISTES

- **Ceris Jones**, Conseillère principale en matière de changement climatique auprès de la Fédération nationale des agriculteurs du Royaume-Uni, point focal de la CCNUCC pour la circonscription des agriculteurs
- **Eularia Zulu**, Agricultrice et présidente du centre agro-industriel du district de Chongwe
- **Petan Hamazakaza**, Chargé de recherche principal, Institut de recherche agricole de Zambie
- **Alimatou Badji**, Technicienne agricole, Association pour la promotion de la femme sénégalaise (APROFES)
- **Lamine Diatta**, Chargé de programme Agriculture, Foresterie et Autres utilisations des Terres, Division Changement Climatique, ministère de l'Environnement et du Développement durable du Sénégal
- **Geovanny Enriquez**, Coordinateur du projet Agriculture intelligente face au climat pour le Cacao, FAO Équateur
- **Vijay Kumar**, Secrétaire en chef spécial, Agriculture naturelle, gouvernement de l'Andhra Pradesh, Inde
- **Karl Deering**, Responsable des partenariats stratégiques, équipe chargée des systèmes d'alimentation et d'eau, Care International
- **Martial Bernoux**, Spécialiste senior des ressources naturelles, OCB, FAO

SOMMAIRE DE L'ÉVÈNEMENT

Promouvoir les approches communautaires est essentiel pour identifier des solutions concrètes, adaptées et durables au changement climatique dans les secteurs de l'agriculture. Cela permet d'intégrer les connaissances scientifiques dans les systèmes de connaissances locaux et de donner aux acteurs locaux les moyens de jouer un rôle de premier plan dans l'amélioration de leurs systèmes de production. Cet événement parallèle a contribué à construire un dialogue sur la manière de transformer les engagements mondiaux et nationaux en actions concrètes aux niveaux local et national, en tirant parti du potentiel des stratégies communautaires et ascendantes dans les systèmes agricoles et alimentaires.

Des représentant(e)s d'organisations de producteurs(trices), d'organisations non gouvernementales, de projets de développement, d'instituts de recherche et de gouvernements ont partagé des solutions concrètes pour renforcer la résilience climatique durable dans les secteurs de l'agriculture grâce à trois approches: les Champs-écoles des producteurs (CEP), les Systèmes autochtones Chakras et l'Agriculture intelligente face au climat (AIC). Les discussions engagées ont permis d'explorer les raisons et les moyens de rendre les processus de planification de l'adaptation plus inclusifs; les défis et les moteurs de la réussite; ainsi que les conditions favorables à la mise en place de passerelles adaptées aux contextes vers la transformation des systèmes agricoles et alimentaires.

PRINCIPALES ACTIONS PRÉSENTÉES

- En Zambie, les initiatives AIC renforcent la résilience des communautés face aux risques climatiques et transforment les secteurs agroalimentaires locaux grâce au partage de connaissances traditionnelles et d'innovations.
- En Inde et au Sénégal, les CEP ont montré des résultats concrets et efficaces en plaçant les agriculteurs(trices) au cœur de la formation et de la prise de décision. L'approche appuie les petit(e)s exploitant(e)s agricoles à trouver des solutions spécifiques à leur contexte pour répondre aux changements climatiques et résoudre les défis liés à la production. L'intégration de l'agroécologie et de la reforestation, et le ciblage de groupes en situation de vulnérabilité, tels que les femmes et les jeunes, ont amélioré la résilience, les rendements, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que l'autonomie financière des communautés.
- En Tanzanie, le renforcement des capacités des hommes et des femmes à négocier, à s'engager sur les marchés et à exiger des droits et des services par le biais d'Écoles agricoles et de commerce (FFBS) a permis de lutter contre les comportements inéquitables entre les sexes et d'augmenter la production.
- L'intégration des pratiques AIC dans les systèmes autochtones Chakra en Équateur a contribué à améliorer les revenus des populations autochtones et à assurer un accès équitable aux marchés pour les femmes et les jeunes. Ces actions ont également contribué à protéger l'éco-biodiversité et à renforcer les potentiels d'atténuation et d'adaptation de la production durable de cacao en Équateur.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- Les approches ascendantes doivent être privilégiées dans la conception et la mise en œuvre des politiques climatiques ainsi que dans les stratégies de développement et d'investissement à long terme, afin de donner aux populations rurales des moyens adéquats pour faire face aux multiples crises auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui.
- Les différences contextuelles, les impacts des changements climatiques et les pratiques efficaces doivent être bien compris, afin de mettre en place des actions terrain adaptées qui peuvent alimenter les politiques climatiques. L'action climatique et le renforcement des capacités doivent se faire du niveau communautaire au niveau institutionnel (local et national), pour pouvoir atteindre nos engagements en matière de climat et les objectifs de développement durable (ODD).
- Pour parvenir à une véritable transformation de nos systèmes agricoles et alimentaires, il faudra adopter une approche plus holistique et coordonnée qui encourage les efforts conjoints entre les gouvernements, la recherche, la société civile, le secteur privé et les organisations internationales, issus de différents secteurs, en plaçant les populations rurales au premier plan.

RESSOURCES UTILES



- Projet SAGA
- Les 10 éléments de l'agroécologie
- Article IISD sur l'évènement
- Plateforme mondiale des Champs-Écoles des Producteurs
- Construire des systèmes de culture intelligents face au climat
- Études de cas sur l'AIC 2021



VOIR L'ENREGISTREMENT

Approche intergénérationnelle pour lutter contre le changement climatique: potentiel et solutions

Pavillon de la Francophonie – 12 Nov 2021

En partenariat avec le Forum mondial de l'alimentation, l'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD), la République du Sénégal, le gouvernement du Québec (Canada) et l'Association internationale des étudiants en agriculture et sciences connexes (IAAS).

MODÉRATRICE

- **Juliette Tronchon**, Spécialiste des politiques et des affaires publiques chez ProVeg International et membre de Food@COP.

PANÉLISTES

- **Maria Helena Semedo**, Directrice générale adjointe, FAO
- **Christelle Nickie Assogba**, Directrice, Mer et Monde, Canada
- **Lamine Diatta**, Chargé de programme Agriculture, Foresterie et Autres utilisations des Terres, Division Changement Climatique, ministère de l'Environnement et du Développement durable du Sénégal
- **Phendy Jacques**, Chercheur et professeur, Université d'État d'Haïti, Faculté d'agronomie et de médecine vétérinaire
- **Kamiar Torabi**, Ingénieur en économie agricole et des ressources, Association internationale des étudiants en agriculture et sciences connexes (IAAS)
- **Sena Alouka**, Directeur exécutif, Jeunes pour l'environnement, Togo

SOMMAIRE DE L'ÉVÈNEMENT

La transformation de nos systèmes agro-alimentaires est un défi mondial qui requiert la participation de tous: elle doit être fondée sur une démarche globale qui inclut les femmes, les jeunes, les peuples autochtones et tous les groupes marginalisés. Cet événement parallèle a contribué à construire un dialogue sur ce que signifie une action climatique transformatrice inclusive et sur l'importance des perspectives intergénérationnelles et multi-acteurs dans la planification de ces importants changements socio-économiques, en particulier dans les pays en développement.

Des acteurs(trices) jeunes et plus expérimenté(e)s de la Francophonie ont mis en évidence des solutions transformatrices qui contribuent à créer des ponts entre les générations et à renforcer l'engagement et le leadership des jeunes pour des conditions de vie résilientes et durables et pour la sécurité alimentaire. La table ronde a discuté d'un éventail d'enjeux liés à la collaboration intergénérationnelle, de l'échelle communautaire à celle de la COP26, et a fourni des recommandations visant à apporter des contributions inclusives et significatives à la réalisation des ODD et de l'Accord de Paris.

PRINCIPALES ACTIONS PRÉSENTÉES

- Au Sénégal et au Kenya, des initiatives communautaires soutenant les jeunes entrepreneurs, leur ont offert des opportunités tangibles de gagner leur vie tout en contribuant à une agriculture locale inclusive, résiliente et durable. Ces initiatives ont encouragé les jeunes à s'approprier les connaissances traditionnelles grâce à une collaboration intergénérationnelle avec les agriculteurs(trices) plus ancien(ne)s.
- Le volontariat et l'engagement des jeunes autour des questions environnementales peuvent également offrir de nouvelles opportunités d'emploi. Les actions menées par l'association Jeunes volontaires pour l'environnement au Togo ont souligné l'importance des modèles de réussite et de la formation sur les ressources naturelles et l'agriculture au niveau local, pour encourager l'implication des jeunes dans les secteurs agricoles.
- En Haïti, la création d'espaces de discussion intergénérationnels a renforcé l'engagement des jeunes agriculteurs, leur permettant de définir leurs besoins en termes d'adaptation au changement climatique et de renforcement des capacités. La même stratégie est utilisée par le Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR) au Sénégal, favorisant le dialogue et la collaboration entre jeunes et plus ancien(e)s.
- Des institutions publiques dédiées peuvent réussir à étendre l'impact des interventions en faveur des jeunes. Au Sénégal par exemple, l'[Agence nationale de promotion de l'emploi des jeunes](#) soutient les jeunes à travers le pays dans le développement et la réalisation de leurs projets entrepreneuriaux par le biais de programmes de formation, de mentorat technique et de financement.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- 1,8 milliard de jeunes âgés de 10 à 24 ans - dont près de 90 % vivant dans les pays en développement - disposent d'un énorme potentiel pour rendre nos systèmes agroalimentaires mieux adaptés et plus résistants au changement climatique. Pour parvenir à cette transformation, il faudra concilier les visions de l'agriculture des jeunes et des plus ancien(ne)s et encourager la collaboration intergénérationnelle, du niveau communautaire au niveau politique.
- L'intensification des efforts politiques et des investissements dans l'éducation et dans le développement des communautés rurales est cruciale pour faciliter l'intégration des jeunes dans les métiers agricoles. Il est essentiel d'aborder la question de l'emploi et de l'employabilité des jeunes dans les pays en développement.
- Les interventions doivent prendre en compte les besoins des générations jeunes et plus âgées et refléter leurs réalités locales. Intégrer une approche intergénérationnelle dans la conception, la mise en oeuvre, le suivi et l'évaluation des projets et des politiques peut contribuer à combler le fossé entre les générations et à renforcer l'efficacité des actions.
- Les cadres de concertation sont importants pour assurer la transmission des connaissances et du savoir-faire d'une génération à l'autre. Il est notamment nécessaire de combler le fossé numérique entre les jeunes et les générations plus anciennes, dépositaires des savoirs traditionnels.
- Pour informer les décideurs(deuses) politiques, il est nécessaire de mener davantage de recherches sur les questions intergénérationnelles telles que la disparité des salaires, l'accès aux ressources productives ou les maillons des chaînes de valeur alimentaires où les jeunes peuvent s'insérer et faire des marges de revenus.

RESSOURCES UTILES



- Projet SAGA
- Forum mondial de l'alimentation
- IFDD
- Jeunes volontaires pour l'environnement
- Mer et Monde
- IAAS